

En raison des plus faibles reports d'avoine, d'orge et de seigle, ainsi que de la diminution, en 1960, des récoltes d'orge, de maïs et de grains mélangés, les disponibilités totales des grains fourragers durant la campagne agricole 1960-1961 ont baissé d'environ 2 p. 100 par rapport à celles de 1959-1960, malgré l'augmentation des récoltes d'avoine, de seigle et de sarrasin. Les disponibilités d'avoine durant la campagne agricole (report au 1^{er} août de 92,800,000 boisseaux et production de 456,100,000 boisseaux en 1960) se sont élevés à 549 millions de boisseaux, soit une augmentation de 2 p. 100 sur les 536,900,000 boisseaux de 1959-1960. Les stocks d'orge (328,500,000 boisseaux) ont représenté une baisse de 7 p. 100 par rapport aux 353,700,000 boisseaux de 1959; ils étaient formés d'un report de 121,500,000 boisseaux et d'une récolte de 207 millions de boisseaux.

Les approvisionnements nets des grains fourragers en 1960-1961 (17 millions de tonnes) ont été d'environ 1 p. 100 inférieurs aux 17,100,000 tonnes disponibles en 1959-1960. Par rapport au cheptel, les disponibilités nettes des grains fourragers par unité d'animale granivore étaient de 1.04 tonne, soit 7 p. 100 de plus que l'approvisionnement de 0.97 tonne en 1959-1960 et environ 3 p. 100 de plus que la moyenne décennale annuelle de 1.01 tonne. L'augmentation par rapport aux années précédentes est attribuable à une baisse de 7 p. 100 de l'effectif des unités animales granivores, qui a largement contrebalancé la diminution des disponibilités. On estimait qu'au 1^{er} juin 1960, les effectifs du bétail équivalaient à 16,300,000 unités d'animaux granivores, comparativement à 17,600,000 au 1^{er} juin 1959.

La production des betteraves à sucre, en 1960, a été évaluée à 1,093,000 tonnes, au regard de 1,325,000 tonnes en 1958, récolte sans précédent. Le rendement moyen à l'acre a été de 12.72 tonnes en 1960, soit une baisse marquée sur le rendement inégalé de 13.70 tonnes en 1959. L'Alberta a fourni 51 p. 100 de la production totale, et le Manitoba s'est classé au deuxième rang parmi les principales provinces productrices.

Les 993,000 boisseaux de pois secs récoltés en 1960 traduisent une diminution des superficies ensemencées que l'augmentation du rendement moyen n'a réussi qu'en partie à contrebalancer. Les importations se sont élevées à 96,000 boisseaux et les exportations à 240,000 boisseaux durant la campagne agricole 1959-1960. La production des haricots secs a été de 1,012,000 boisseaux; l'Ontario est le principal producteur. Les exportations durant la campagne agricole ont été de 189,700 boisseaux, soit environ trois fois plus que celles de 1958-1959, et les importations (104,200) ont accusé une baisse de 25 p. 100 par rapport à celles de l'année précédente.

La récolte de soya (5,675,000 boisseaux en 1960) a été inférieure aux 6,828,000 boisseaux récoltés en 1959. Durant la campagne 1959-1960, la production canadienne d'huile a été de 184 millions de livres et celle de la farine oléagineuse, 801 millions de livres. Les importations de soya, principalement des États-Unis, se sont élevées à 14 millions de boisseaux, et les exportations, surtout au Royaume-Uni, à 3 millions de boisseaux.

La récolte de 25,114,000 boisseaux de graine de lin accuse une augmentation de 47 p. 100 par rapport à celle de 1959. Les superficies en lin ont augmenté de 31 p. 100 et le rendement moyen est passé de 8.2 boisseaux à l'acre à 8.9. Les disponibilités totales de la campagne agricole 1960-1961 ont été estimées à 30 millions de boisseaux. Le broyage en 1959-1960 de 146 millions de livres de graine de lin a produit 51 millions de livres d'huile et 90 millions de livres de farine oléagineuse. Les exportations (12,500,000 boisseaux) ont été inférieures à celles de l'année précédente.

Bétail.—La brusque diminution de 21 p. 100 du nombre de porcs classés et les augmentations de 11.3 et 5.3 p. 100, respectivement, des abattages sous le régime d'inspection des bovins et des veaux, ainsi que la baisse des exportations de bovins de boucherie aux États-Unis ont caractérisé la situation du bétail en 1960.

Le nombre de porcs sur les fermes le 1^{er} juin 1960, estimé à 5,480,000, représentait une baisse de 20 p. 100 par rapport à l'estimation correspondante de 1959. Par ailleurs, au 1^{er} décembre 1960, les effectifs avaient passé à 5,526,000 ce qui a ramené à 14 p. 100 la différence par rapport à l'estimation de l'année précédente; cette situation laissait à entendre